



Il n'existe pas encore, mais l'espace de travail partagé dédié à la mode fait déjà envie

Plateau fertile, l'espace de travail dédié au textile et à la création, est en train de prendre forme aux Ateliers Jouret. Déjà, des stylistes s'imaginent profiter de ce lieu où compétences et équipements seront partagés. Rencontre avec l'une d'elles.



Aline Humez, créatrice de la marque Ahxy, est le profil type de styliste qui pourrait profiter de l'émulation qui doit se créer au Plateau Fertile.

S'il fallait dessiner le portrait-robot d'une future utilisatrice du Plateau fertile (l'espace de « coworking » dédié au textile et à la création en train de naître aux Ateliers Jouret) il aurait les traits d'Aline Humez. Cette Watrelosienne est **créatrice de mode**, « *une reconversion* », raconte celle qui fut chargée d'études commerciales dans l'industrie pharmaceutique. Et puis il y a cinq ans, le pas est franchi : elle quitte cette vie et **se forme au stylisme et au modélisme à Esmod**.

Pour rompre l'isolement

De ses études naît une griffe, Ahxy, une marque de prêt-à-porter féminin haut de gamme. En vivre ? « *C'est compliqué* », admet celle qui vend ses créations via les réseaux sociaux et lors de salons. Le besoin qu'elle exprime est avant tout de **rompre son isolement**. Dans son atelier où elle fait tout, **du dessin jusqu'à la fabrication à la main**, « *je n'ai plus le recul sur ce que je fais, il me manque des échanges de compétences* ». Alors, intégrer un lieu où, justement, **les créateurs viendraient partager leurs idées, leurs techniques**,



[Visualiser l'article](#)

autour d'outils communs , « *c'est quelque chose qui me conviendrait à 3000 % !* » En plus, Aline Humez ne fait pas produire ses matières premières mais utilise des surplus de production de haute couture pour être davantage encore dans **le côté « écoconception »** , aspect incontournable du projet de Plateau fertile.

Trouver la bonne formule

La créatrice de mode wattrelosienne ne va pas s'installer demain à l'étage des Ateliers Jouret. Mais c'est un peu d'elle que le démarrage du projet dépend. Comme plusieurs dizaines de personnes invitées jeudi à une première réunion autour des instigateurs de la démarche, Aline Humez devra dans les semaines à venir, définir ce qu'elle attend de ce plateau. Et c'est du résultat de cette consultation que l'espace de travail prendra forme, que son fonctionnement sera défini. « *Nous avons trois mois pour trouver la bonne formule. Mais on ne louera pas juste des mètres carrés* », insiste Arielle Levy, l'une des instigatrices de ce projet. Le produit des locations d'espaces (pour une heure, un mois...) devra certes financer l'occupation du plateau. Les aménagements et les équipements (partagés dans le « fab lab »), seront, quant à eux, financés au travers de **partenariats publics** (appels à projets de la MEL, de la Région) et surtout au travers de partenariats avec des entreprises du textile. Mais l'enjeu, « *ce n'est pas non plus de faire émerger un créateur de mode de plus* », c'est de faire naître un véritable **écosystème** , où les créateurs **produiront de la valeur grâce aux échanges qui se feront sur place** et avec le tissu économique de la région.

Des instigateurs aux multiples visages...

Le projet de Plateau Fertile n'a pas germé dans une seule tête. Il y en a beaucoup d'autres. Il y a par exemple Annick Jehanne, la créatrice de la plate-forme de formation aux métiers de la mode Hub Mode. Elle est impliquée dans Nord Créa, qui ambitionne de **dynamiser l'écosystème de la mode régionale** . Une structure où l'on trouve aussi Arielle Levy, créatrice de mode (elle fut à l'origine de la marque l'Herbe Rouge), très impliquée dans ce projet. Mais créer un « lieu coopératif » comme le sera le Plateau Fertile, c'est également l'objectif de C4Roubaix, la Communauté des créatifs, créateurs et citoyens de Roubaix. Où l'on trouve des personnalités comme Michel David (consultant), Michèle Mathé (École de la 2e chance), Jean-François Boudaille (ancien élu chargé de la culture), Loïc Trinel (à l'initiative des Ateliers Jouret et directeur de l'office de tourisme)... mais aussi, par exemple, Annick Jehanne. La boucle est bouclée, tout ce petit monde se retrouve dans un même projet.

